



Affaire Epstein — Ce sont les capitalistes qui forment le plus grand réseau de prédateurs !

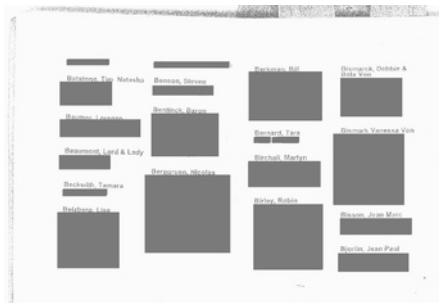
La poursuite de la publication par le ministère de la Justice américain des documents sur l'affaire Epstein – ce milliardaire qui, en plus de ses affaires, organisait un réseau de prostitution de jeunes femmes, dont certaines avaient 14 ans, et qui est mort durant sa détention aux États-Unis – n'en finit pas de secouer le monde des dirigeants de la planète.

Les ramifications du monde de la bourgeoisie

Les mis en cause ne sont pas tous impliqués dans les sordides affaires de prostitution liées au dossier Epstein, mais tous avaient avec ce dernier des liens amicaux ou financiers, ou les deux. Ce qui est notable, ce sont ces relations de tous ces puissants, milliardaires, têtes couronnées, politiciens : tous font partie du petit monde de ceux qui détiennent les commandes de ce système d'exploitation qu'est le capitalisme, grâce à leurs capitaux ou de par leurs fonctions politiques. Un petit monde qui se connaît, s'entraide, ferme les yeux sur les frasques des uns et les affaires litigieuses des autres, et dans lequel les étiquettes politiques sont au fond secondaires – Epstein avait des liens personnels avec le fasciste Elon Musk aussi bien qu'avec le « socialiste » Jack Lang : le principal à leurs yeux est que tous font partie de cette bourgeoisie pour qui jongler avec des millions sur des comptes dans des paradis fiscaux est chose ordinaire.

Et ce sont ces capitalistes, et les

gouvernants à leur service, qui n'ont pas de mots assez durs pour traiter de profiteurs ceux que la misère ou les guerres ont fait fuir des pays ravagés afin d'avoir le droit de grelotter sous une tente en France. Ou encore les travailleurs licenciés, ou les jeunes privés d'emploi. Et les mêmes traînent devant les tribunaux les travailleurs qui osent résister et relever la tête, pour preuve les dizaines de syndicalistes réprimés en ce moment à La Poste, à la SNCF, dans les hôpitaux... jusqu'à Sophie Binet, la secrétaire générale de la CGT.



Riposter à l'offensive des capitalistes contre les travailleurs

La bourgeoisie est à l'offensive contre le monde du travail. Patrick Martin, le patron du Medef, pour ce qu'on en sait, n'est pas un prédateur sexuel abusant de jeunes mineures, mais cela ne le gêne pas de profiter de la galère des jeunes privés d'emploi pour proposer de ressusciter le « Smic jeune » et les contrats « première embauche » avec des salaires au rabais. Ce fameux CPE dont la loi qui l'instituait avait été balayée, il y a exactement vingt ans, par la mobilisation de centaines de milliers de jeunes, et de leurs

parents.

Mais la bourgeoisie ne se contente pas de projets provocateurs. Les patrons maintiennent les salaires bien au-dessous de ce qu'il faudrait quand les prix des produits alimentaires ont flambé. Et ils utilisent l'arme du chômage pour cela. Rien qu'en janvier, 2 400 licenciements ont été annoncés chez un géant du CAC 40, Capgemini-Sogeti, 1 800 à la Société générale. ArcelorMittal, autre géant du CAC 40, qui a vu ses titres grimper de 25 % depuis le début de l'année grâce aux perspectives des baisses d'importation d'acier en Europe, n'en annonce pas moins 5 600 licenciements en Europe, dont près de 1 700 en France.

Cette offensive de la bourgeoisie est accompagnée et encouragée par le gouvernement qui cherche par tous les moyens à réduire les dépenses consacrées à la santé, à l'éducation, aux services publics en général pour dégager l'argent des subventions et des commandes militaires.

Une offensive à laquelle il nous faudra répondre par une contre-offensive, si nous ne voulons pas voir nos conditions de vie et de travail dégradées encore davantage. Une contre-offensive dont nous avons les moyens car, sans notre travail, ils ne sont rien.

MEETING

Des listes ouvrières et révolutionnaires

Avec l'intervention
de nos candidats et
nos porte-paroles :

Blandine CHAUVEL,
Gaël QUIRANTE,
Selma LABIB

19 Fév
19 H 30

**Espace
Charenton**
327 rue de
Charenton,
75012 PARIS

Discrimination raciste à l'Agence Groupe de Strasbourg

Une collègue de la gare de Strasbourg est menacée de licenciement pour rien de moins que le port d'un couvre-chef. Sa direction, dans l'ère du temps, utilise l'argument de la laïcité pour mener une politique raciste et anti-ouvrière. À l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, une mobilisation a permis la réintégration d'une collègue licenciée pour des motifs similaires. Notre force, c'est notre solidarité.

Direction des Études : du balai !

Aux études, la direction revient avec son "cleaning DE", pour ne pas dire "jour de ménage" sûrement moins attrayant pour inciter les collègues à faire du rangement. Selon elle, nettoyer améliore la qualité de vie et les conditions de travail. Rappelons lui peut-être que dans un lieu de travail, l'amélioration des conditions de travail, à commencer par la réparation des ascenseurs à Saint-Martin, reste de sa seule responsabilité.



Jack Lang rattrapé par les affaires

Les révélations issues de la publication d'emails par la justice américaine exposent au grand jour les liens financiers et amicaux que Jack Lang entretenait avec Jeffrey Epstein. Elles illustrent comment cet ancien ministre de Mitterrand vivait dans l'impunité, protégé par les réseaux du pouvoir. Le même homme qui, en 2011, s'était permis de minimiser l'arrestation de son ami Dominique Strauss-Kahn à New York pour le viol de Nafissatou Diallo, osant déclarer qu'« il n'y a pas mort d'homme ». Au delà de la provocation, ce n'était déjà qu'un révélateur de ce système où les puissants se protègent entre eux, méprisent les victimes et piétinent l'exigence de justice.

Les puissants aux poches pleines

Dans l'affaire de détournement de fonds orchestré par Marine Le Pen et son parti le RN, les procureurs ont maintenu dans leur réquisitoire l'essentiel de ce que le procès en première instance avait acté, dont l'inéligibilité pour 5 ans de la principale concernée. Que le verdict, que l'on connaîtra dans quelques mois, confirme ou non ce réquisitoire, il ne tient qu'à nous de continuer à combattre les idées qu'elle et ses successeurs potentiels portent.



Numéro 50

Révolutionnaires
un journal par et pour
les travailleurs !

